

Journée d'étude

Crise écologique et critique de la société

Coorganisée par le collectif Société et l'ESCA

9 juin 2023
9h à 17h15

Campus de la transition écologique
20 Chem. du Tour de l'isle, Montréal, QC H3C 4G8
Île Sainte-Hélène | Station Jean-Drapeau

Le collectif Société et l'Atelier d'écologie sociale du capitalisme avancé (ESCA) tiennent une journée d'étude pour penser la crise écologique, aussi bien dans ses origines, ses dynamiques fondamentales, ses implications sociologiques, que ses formes de théorisation. La discussion sera l'élément central de cette journée, les présentations préalables servant principalement à mettre la table pour celle-ci.

Trois grands thèmes vont structurer la journée :

1. Comment penser la crise écologique ?
2. Les manifestations socioécologiques « empiriques » de la crise
3. Quels scénarios effectifs de sortie de crise ?

Présentation

Quel que soit le bout par lequel nous abordons la crise écologique actuelle, la question soulevée entraîne une cascade de considérations qui débouchent sur le système de contraintes et de conditions d'effectivité qui condamne d'avance tout changement réel. Il faut dire que les tenants du capitalisme vert ou des solutions techniques imaginaires n'ont pas ce problème : comme ils font peu de cas des rapports sociaux, ils ajoutent du capitalisme éthique au capitalisme ordinaire, et des technologies vertes aux technologies brunes sans devoir changer quoi que ce soit au système. Rien dans ces approches ne bouleverse le statu quo, pas plus qu'elles n'empêchent la reproduction de ce qui menace les assises de ce monde. Organisations transnationales, capital financier, profit, croissance, emploi, consommation, obsolescence technologique, globalisation, etc., pourraient sembler-t-il changer de couleur sans changer de nature. Ils prolongeraient ainsi la logique d'ensemble à la faveur d'une transition miraculeuse, sans exiger la révision de la manière dont ces « choses » règlent les rapports sociaux. Et par laquelle elles accélèrent la crise en prétendant y répondre.

Nous croyons plutôt que d'être à la hauteur de la crise écologique nécessite :

1. de procéder à l'identification critique de son étiologie sociale, en commençant par la compréhension des dynamiques réelles qui ont façonné la situation actuelle ;
2. de prendre la mesure des effets avérés de la crise sur les différentes classes de la société et de penser les nouveaux partages à défaut desquels les catastrophes se chargeront de ce dont la politique se déchargera ;
3. d'échapper à la censure théorique d'un état de fait où toute proposition particulière ou locale est d'emblée réfutée parce qu'elle ne changerait pas du même coup tout le reste et
4. de concevoir de nouveaux arrangements possibles de la totalité sociétale qui feraient figure de synthèses alternatives et d'idées régulatrices d'où juger la fuite en avant actuelle, tout en permettant d'accueillir par anticipation les nouvelles pratiques dans un monde où elles seraient réalistes et réalisables.

Nous sommes les contemporains d'un moment inédit dans l'histoire humaine, moment où sont en jeu les conditions écologiques d'existence d'un monde qui s'est unifié en les détruisant. Le capitalisme et ses organisations ont fait de la croissance leur idée de justice et comme ils ne peuvent se passer d'elle, il faudra lui en opposer une autre si nous devons arriver à nous passer de ces puissances sociales aliénées.

Programme

9h00

*Crise écologique et critique de la société :
une introduction au problème*

François L'Italien, IREC

9h30

*Une écologie sociale des rapports sociétés-
nature est-elle possible ?*

Éric Pineault, UQAM

10h30

Pause

10h45

*Écologie et société : quelle articulation
entre contre-institutions et sociétés
concrètes ?*

Éric Martin, cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

11h30

Les outils d'analyse de l'écologie sociale

Gaëlle Jaudard, Joanie Ouellette, Colin
Pratte et Clara Vivin ESCA

12h30

Dîner

12h30

Dîner

14h00

La décroissance, un moyen pour quelle fin ?

Louis Marion, chercheur autonome

14h45

*Principes pour la reconquête d'un monde
vécu*

Yves-Marie Abraham, HEC

15h30

Pause

15h45

*La feuille de route du Front commun pour la
transition énergétique*

Mélanie Busby, FCTÉ

16h30

*Les conditions du possible et les forces du
probable*

Gilles Gagné, Université Laval

17h15

Clôture de la journée

Informations complémentaires

Entrée libre. Aucun service de restauration sur place.

Inscription non obligatoire, mais recommandée à partir du
formulaire suivant: <https://forms.gle/5NRUoSbPdKDLtzjUA>

Pour obtenir davantage d'informations :

francoislitalien@irec.quebec ou ouellette.joanie.2@courrier.uqam.ca